

Maintenant l'apocalypse

1

Dans la lueur des réverbères
Mon ombre se dissout
Sur le vieux pont ce soir j'erre
L'Aude noire gronde dessous

Je tangué, je déraisonne
Voilà ma vie qui déconne
Lorsque minuit sonne
Sous les remparts de Carcassonne .

Enguerrand de Voltavone (Catharsis)

Un air de guitare miaule dans ma tête lorsque je me réveille soudain
frappé par l'oeil d'un dragon : phare de voiture peut-être à travers la verrière. Ce que
je fais là dans ce fauteuil de la Médiathèque -oublié- je l'ignore . Un livre de
politique fiction est tombé de mes mains .

« ...Le pot de chambre rocailleux
où se démène l'anus constipé
des kakatoes humains... »

Lautréamont (Maldoror chant III)

Je me suis endormi .

Comme il arrive souvent, j'ai continué de lire en dormant et les mots
perdant leur
sens, j'ai abandonné. Quelle heure est-il ?

Minuit ?

Je ne sais, je n'ai pas de portable . Dehors la nuit se fait glauque,
angoissante . En face
le théâtre se dresse tel un mur noir. Le parking est vide . Le lycée sinistre se tapit
comme un monstre à l'affût dans les buissons . Les arbres sur la place frémissent .
Savent-ils quelque chose ?

Il pleut ! Des larmes ruissellent sur les vitres

Dans le bac aux CD , Moustaki chante « Ma solitude »
Elle sera à mon dernier jour ma dernière compagne ...

Derrière moi, les livres peuplent la pénombre, Je quitte mon fauteuil et je
m'y aventure . En passant devant les étagères aux DVD, une jaquette brille : La Nuit
Au Musée -Ah Ah Ah! j'en rigole .Une sorcellerie fera t'elle s'animer les
personnages ? C'est trop facile. -et pourtant-
Quelque chose m'étreint .

D'habitude , lorsque j'ouvre un livre , les univers jaillissent . « Au
commencement était le Verbe » dit St Jean l'évangéliste et moi lecteur tout puissant
je suis le dieu qui le fait vivre . Je suis tour à tour chacun de ces héros aux destins
merveilleux ou cruels . Prenons un livre pour passer le temps

Comment je choisis les livres?

J'avise les plus gros, ceux qui semblent encore vierges , je les aborde comme un alpiniste foulant la neige inviolée des sommets .Je cherche le prix libraire ; instant jubilatoire de ne pas avoir à le payer : Mesquinerie ? M'en fout ! C'est le petit profit du petit pauvre que j'ai été . C'est pour ça qu'ils ont établi la Médiathèque non ? Comme quelque chose ne va pas, je persifle :

- Pas de page cornée (certains lecteurs n'ont pas de honte)

2

-Pas de crotte de nez ni de poils coincés dans les replis des feuillets .

-Méfiance de la 4eme de couverture et des abstracts trop flatteurs .

J'ouvre, je lis, les décors se mettent en place, le héros en jaillit.

Je ferme . Le héros est mort, je suis déçu .les morts n'ont pas de savoir-vivre j'ouvre à nouveau et le héros revit armé de sa lance et de son bouclier pour combattre le mal . Je referme, il se rendort . J'ouvre, je ferme, j'ouvre, autant de fois que je le veux .

Cette nuit sera-ce moi le vrai héros ?je chantonne en parcourant les rayons.

Il y a tout à la Médiathèque:Art, Philosophie, Education,Histoire,Thrillers,Fantaisy. Science fiction,romans d'amour ... et la poésie, la reine qui sommeille à l'étage .

En cette nuit si bizarre les lettre majuscules font jaillir des rayons la litanie des auteurs, géniaux ou médiocres gâcheurs de papier, prêts à surgir dans la lumière .

« Que voyais-tu mon âme lorsque tu descendais blancheur dans la nuit, halo d'ivresse vague vers des frissons de chair aux langueurs abyssales... » E de Voltavone -Abysses

Je vois

A comme Aragon chantant l'amour d'Elsa . Et toi la fille que j'ai aimée Elsa avait tes yeux de faïence et d'azur Hélas

« Le verre n'est jamais si bleu qu'à sa brisure »

B comme Bordage le meilleur auteur actuel français de SF . D'Absalon aux fables de l'Humpur ,j'ai erré dans le métro du temps d'après, celui de Paris répondant à celui de Moscou au milieu des monstres et des miasmes morbides .

Il est trois heures peut-être. J'ai peur!je ne sais pas de quoi ?

C Mon regard s'arrête sur le C de Camus .Redites moi encore votre opinion dans l'éditorial de Combat du 8 Mai 1945 sur la bombe et la folie des hommes : « La civilisation mécanique vient de parvenir à son dernier degré de sauvagerie ... »

Pourquoi ? Pourquoi cette nuit, au milieu de tout ce qui fait vibrer mon âme ,J'ai dans la bouche comme un goût de vomi ? Il me revient en mémoire l'actualité inique des guerres ; ces enfants massacrés, le sang ,la torture, la peur . Je ne peux plus dormir.

Après un tour aux toilettes . O condition humaine !

Muni d'une barre chocolatée glanée au distributeur de la cafet' et d'une BD d'E.P Jacobs (Le secret de l'Espadon T1) Je retrouve mon fauteuil . Le temps a passé .

Il est 5 H je pense... J'ai froid .

L'aurore aux doigts de rose infiltre une pâle lueur à travers la verrière.

Une note:La mineur ...

